

octobre 2026

LA GAZ'ETTE

Une bouffée d'oxygène



Yo la Team Verte !

Et bienvenue à nos nouveaux & nouvelles lecteurs/lectrices avides de s'enrichir la fibre verte !

A yé, nos chers enfants sont à l'école, les ramoneurs viennent jouer sur nos toits à la Mary Poppins, les activités reprennent aussi vite leurs folles densités que nous avons oubliées lors de cet été brûlant.

La fraîcheur arrive dans nos bureaux (c'est mieux que la canicule non ?), on commence à se projeter sur l'automne qui arrive à pas feutrés. Quelle idée de mettre le solstice le 23 septembre !

Les chocolats chauds et autres thés du dimanche après-midi avec un bon gâteau d'Ottolenghi sont un doux mirage... Comment faire pour patienter ?? Allez camarades, on le sait, on est tous pareils :) On pense aux vacances à venir !!

Alors, avant de faire des p'tites dingeries, la GT (GreenTeam) vous propose deux menues actions qui passent crème.

Tout d'abord, on sait entre nous que la répétition fixe la notion : 68 ans que le SNEPAP-FSU est là pour vous défendre, porter des idées novatrices, et nous sommes toujours fidèles au poste !

Pour mémoire, la COP 21 a permis les accords de Paris qui visent que chaque habitant dans le monde émette 2 tonnes équivalent CO2 en 2050, histoire d'éviter des étés diaboliques, des sécheresses désertiques et une vie humaine à minima dégradée - la limitation à 2 tonnes équivalent CO2 en 2050 pour chaque habitant dans le monde (nous surtout !).

En France, aujourd'hui, nous sommes à un tout petit peu moins de 10 tonnes par habitant. es loin de l'objectif et nous savons que nous pouvons toutes et tous atteindre cette barre des 2 tonnes.

Alors nous vous proposons à nouveau de faire votre bilan carbone !

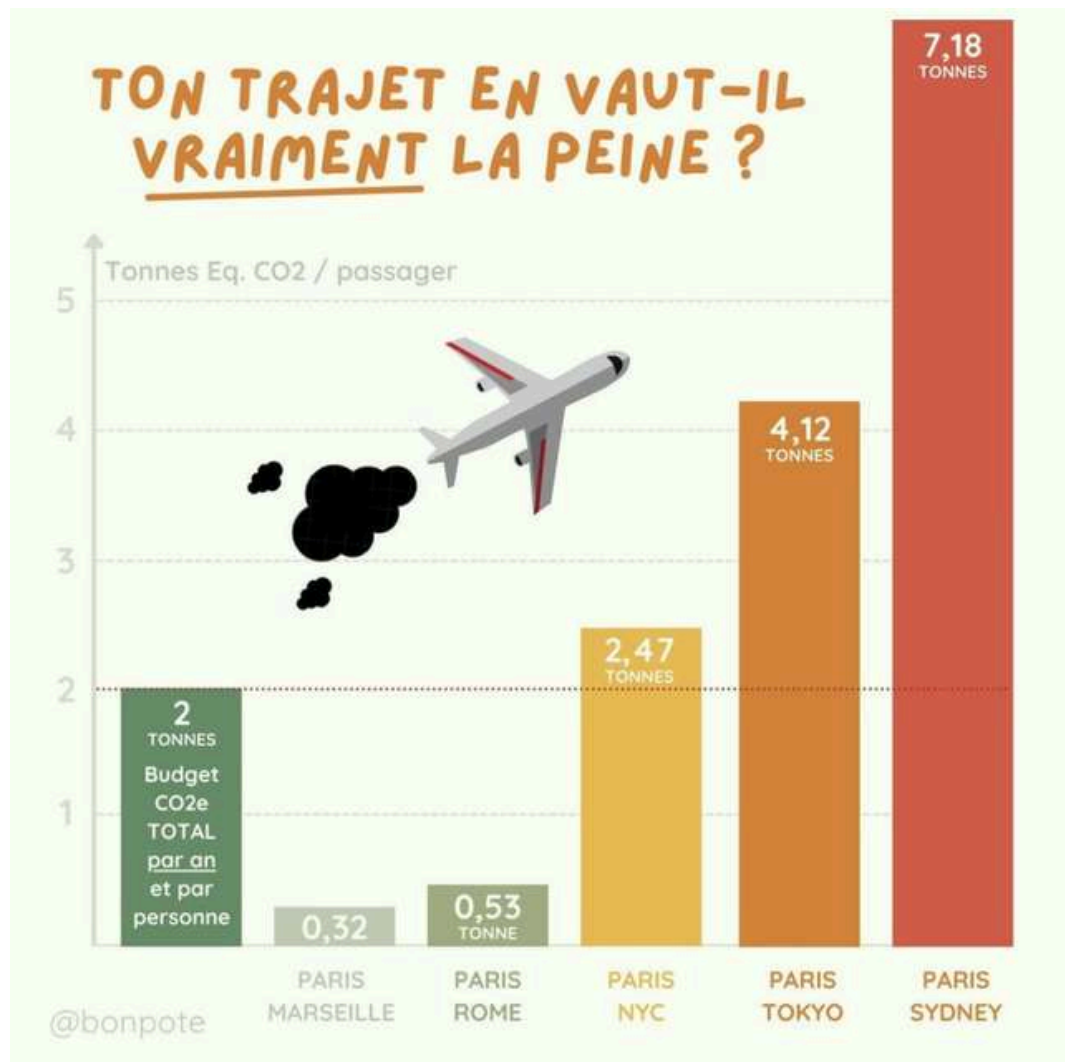
Empreinte carbone : comprendre, mesurer, réduire son impact - Nos Gestes Climat

Pourquoi faire ? Connaître et prendre conscience pour pouvoir agir, il faut savoir d'où on part avant de faire la course.



Ensuite, et parce que c'est bientôt les vacances, on réfléchit à celles passées pour préparer les prochaines. Et on se dit la vérité entre nous : l'avion, c'est clairement pas le bon plan.

Derrière chaque vol se cache un uppercut carbone chaud à encaisser ! On n'est pas tous des pratiquants de la boxe, hein !



Nous savons ce que tu te dis : punaise, je trime toute l'année et franchement je mérite de découvrir le monde.

Certes... Découvrir un pays prend du temps et la moyenne de nos temps passés en vacances à l'étranger reste faible.

Comment les Français voyagent-ils en 2019 ? Résultats de l'enquête mobilité des personnes | Données et études statistiques

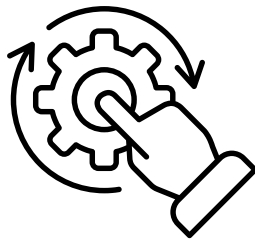
Cela vaut-il le coup de claquer tant de CO2 pour ceci ?

Sortir plus sobre, faire des expériences de voyage en transports en commun en France, chercher des spots à la cool en local, franchement tu peux te régaler sans tout casser pour toi et les générations qui suivent.

Allez, chiche camarades, tu pars en train cette année ? Vu qu'on est des gentils ici, on te donne le site de référence pour claquer le voyage qui va bien : [HOURRAIL! Voyager sans avion, nos itinéraires bas carbone](#)

En utilisant la mobilité douce pour le trajet domicile/travail (vélo, covoiturage, etc...), il est possible de bénéficier de jusqu'à 300 € de forfait par an. Le montant du forfait dépend du nombre de jours d'utilisation du mode de transport durable sur l'année N. Il existe 3 tranches.

Source intranet justice : [aides_mobilite_durable.pdf](#)



- demander au service RH le formulaire forfait mobilités durables 2026. Il décrit les moyens de transport et le nombre de jours d'utilisation pour venir au service et l'attestation sur l'honneur.
- faire signer ces documents par les RH du service (oui, étape bizarre mais conforme aux prescriptions du formulaire).
- Ouvrir H@rmonie pour enregistrer la demande de forfait dans la tuile « ma demande RH » et choisir l'onglet « forfait mobilités durables », se laisser guider et y intégrer le formulaire papier.

- Alors, pour aider les collègues à réaliser et comprendre leurs bilans carbone, je leur passe la gaz'ette.
- Je passe 2-3 coups de bigophone (mode génération X#boomers, enclenchée) auprès de l'office de tourisme pour laisser traîner au service des revues d'idées de voyage cools.
- Parce que demain, se prévoit aujourd'hui, au service, sollicite les DISP et les référents locaux à la transition écologique ou les FIO écolos pour organiser des actions locales, comme « mai à vélo ».

Surtout, surtout, tu sais que tu n'es pas seul.e & que la GreenTeam est là, à tes côtés 😊

Bon, octobre c'est aussi la Toussaint. Cette période où nous pensons à nos disparu-es, à ceux.celles qui ont marqué nos vies.

Alors abordons un sujet délicat, tabou pour certains, mais pas pour la team écolo du SNEPAP-FSU. Nan, ne te dis pas c'est too much ! Ils ont osé ! Sont barjos ces écolos!

Oui, c'est touchy, mais on ose parce que l'écologie est partout. C'est un vrai sujet.

Alors, as-tu pensé à la dernière teuf où tu seras le centre de l'attraction ? Faire un choix fort pour ton dernier moyen de transport en quelque sorte ; c'est possible avec les obsèques écolo. Le Code Général des Collectivités Territoriales est la législation de référence sur le sujet.



Nan, la team écolo du SNEPAP-FSU n'a pas pété une pile.

Hé oui, y'a moyen d'être de la GreenTeam jusqu'au bout : avoir peu d'impact environnemental grâce à une empreinte carbone légère et un cumul GES total très réduit, 'til the end, avec un contenant funéraire biodégradable.

Pourquoi faire, pourrions-nous entendre ? Eviter que 2-3 arbres soient découpés par des engins fonctionnant aux énergies fossiles, puis transportés et manufacturés (= plein de CO2). C'est toujours des sanctuaires sylvestres protégés, et continuer de prendre soin du vivant qui nous suit et penser à nos prochains.

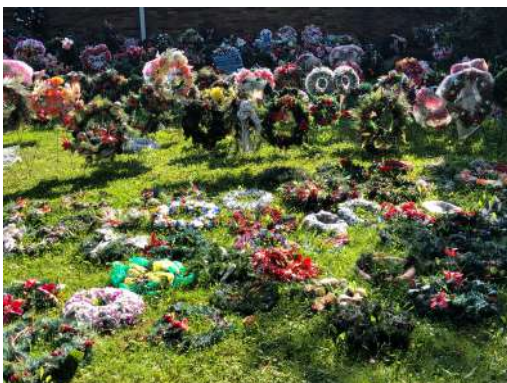
Késako ces trucs ? En France la loi est drastique, mais on peut opter pour le cercueil écolo en osier ou en carton, par exemple. Non, ce n'est pas être radin, ni irrespectueux. C'est être conscient.

Nan, le corps ne va pas passer au travers lors du transport. La loi impose un cadre strict afin de garantir le respect et la décence dûs au corps humain.

Plus chic dans les conversations : l'œuf mycélaire. Notre langue n'a pas fourché. On ne veut pas parler de l'eau démaquillante et dire eau micellaire. On parle bien d'un cocon fabriqué à partir de fibres de chanvre, ou de bois, mélanger à des champignons, idéal pour les inhumations en pleine nature. Enfin, ça dépend du coin de nature. Pour reposer en mer ou dans son étang de pêche préféré, il existe l'œuf en silice, en sable quoi ! Mais nan, ce n'est pas un rituel ésotérique.

"Mourir sans polluer" : humusation, cercueil en carton, cimetières verts, la révolution des funérailles écologiques en plein essor

Le sujet peut sembler tiré par les cheveux. Mais dans un contexte où l'espace disponible se raréfie (sépulture = deux mètres carrés), penser à des options écolo' n'est plus seulement un choix, c'est aussi être pragmatique face à l'aménagement du territoire.



Et pour cette nouvelle GAZ'ette, une nouvelle rubrique : « en vert et contre tout » !

Brève et efficace, elle a pour but de donner la parole à tous, pour des billets d'humeurs, des avis différents, subversifs et pas forcément partagés par le syndicat, ni le GT écolo, mais qui parlera peut-être davantage à des écolo aguerris et parfois politisés.



EN VERT ET CONTRE TOUT

Pourquoi politisons-nous l'écologie ? Certains pensent que l'écologie ne devrait pas être partisane ; d'autres si.

Interroger l'état de notre monde, c'est comprendre que la révolution industrielle du 19ème siècle a favorisé une double émergence : l'exploitation folle des énergies fossiles et de la classe ouvrière ainsi que la création du capitalisme tel que nous le subissons actuellement.

Derrière ces événements, c'est un schéma connu qui se déroule encore et encore : là où certains s'enrichissent et décident de nos vies sans respecter nos besoins, les classes pauvres et moyennes ploient. Et maintenant, la Terre souffre de ces exactions. En 20 000 ans, la terre s'est réchauffée de 6 degrés ; en bientôt 200 ans, elle a pris 1,7 degrés. Avec les dégâts que nous connaissons et avons subit cet été : un apéritif sombre de notre futur.

Alors, vu que l'écologie n'est pas respectée par la plupart des partis politiques, charge à nous, pour défendre les travailleurs et travailleuses, pour défendre nos enfants et nous-même, de mettre ces sujets en action.

Politiser l'écologie permettra de lier justice sociale et urgence climatique, en déplaçant la responsabilité individuelle vers celles des gouvernants qui nous sacrifient. L'exemple récent du budget raboté de 40 millions (sur un budget compris entre 50 et 60 millions...) pour protéger nos écoles au lieu de prendre dans les 211 milliards d'euros versés (essentiellement aux grandes) entreprises dit beaucoup. Trop.

Allez camarades, des bisous !

Et surtout, n'oubliez pas, nous sommes l'impulsion nécessaire pour que l'écologie syndicale et solidaire deviennent durable !

A bientôt !

On se retrouve d'ici peu pour continuer à cheminer ensemble sur une voie verte partagée !